

CAUSERIE LITTÉRAIRE.

Aujourd'hui, je livre au *Travailleur* de Worcester, mon cinquantième article écrit pour cet organe des Canadiens-Français aux Etats-Unis ; j'apporte à la *Revue Canadienne*, mon centième article ; j'adresse à la *Minerve* ma deux-centième, et au *Canada*, d'Ottawa, ma trois-centième communication.

Ces petits travaux, qui s'élèvent au nombre de six cent cinquante, représentent juste la moitié de toute ma production, car, depuis vingt-cinq ans, je n'ai jamais laissé passer une semaine sans écrire ou un article en prose, ou une pièce de vers. Calculons : cinquante-deux semaines, multipliées par vingt-cinq donnent treize cents.

C'est là tout ce que j'ai écrit. Plus des trois quarts de ces articles ont finalement revêtu la forme du livre, sans me causer aucun labour additionnel.

Si vous voulez d'autres chiffres, je dirai que la somme totale de mes articles renferme un million cinq cent mille mots, ou cent cinquante mots par jour. En termes d'imprimerie un tiers de page.

Comme œuvre d'amateur, j'ai fait assez pour justifier l'accusation de remplir trop de gazettes, mais je défie qui que ce soit de prouver que j'aie adressé un seul article à un journal ou à une revue sans en avoir été prié.

Ne faisant pas métier d'écrire, je ne prends la plume que pour me distraire, et je ne traite que des sujets d'affection.

J'ai eu parfois vingt articles terminés au fond d'un tiroir, sans les offrir à personne. Ceux qui, dans ces occasions, me demandaient pourquoi je ne publiais pas, étaient invités à prendre dans le tiroir. Cette manière me convient et je la conserve.

Résultat pratique : je n'ai pas gagné d'argent, mais je me suis amusé, et j'en suis encore à ressentir de la fatigue. Loin d'accomplir une corvée, je me délecte dans ces travaux.

Les journalistes m'ont bien accueilli, si j'en juge par les lettres que j'ai reçues d'eux. Ils me regardent comme un peu affilié à leur congrégation et j'ai remarqué avec beaucoup de plaisir que ma simple qualité d'amateur, ou d'écrivain d'occasion, m'a valu les bons procédés de presque toute la presse.